

Gianfranco Sama

**DESCRIPTION DE *CHLOROPHORUS RINGENBACHI*
NOUVELLE ESPÈCE DE CLYTINI DE LIBYE**

(Insecta Coleoptera Cerambycidae)

Riassunto

L'autore descrive *Chlorophorus ringenbachi*, nuova specie di Clytini di Libia, prossima a *C. ruficornis* (Olivier, 1790) della Francia meridionale e della penisola iberica e a *C. favieri* Fairmaire, 1873, specie endemica del Marocco.

Resumé

L'auteur décrit *Chlorophorus ringenbachi* nouvelle espèce de Clytini de Libye, proche de *C. ruficornis* (Olivier, 1790) et de *C. favieri* Fairmaire, 1873.

Mots clés : Cerambycidae, Clytini, *Chlorophorus*, nouvelle espèce, Libye.

Abstract

[*Description of Chlorophorus ringenbachi new species of Clytini from Libya*]

The author describes *Chlorophorus ringenbachi*, a new species of Clytini from northern Libya, closely related to *C. ruficornis* (Olivier, 1790) from southern France and Iberian Peninsula and *C. favieri* Fairmaire, 1873, an endemic species from Morocco. *C. favieri* differs from *C. ringenbachi* n.sp. by the elytral pattern, consisting of a subbasal oblique line of condensed white hairs (similar to *C. ruficornis*), an arcuate median line just behind middle and a broad apical patch of white pubescence; pronotum, in males, with a single longitudinal carina on the middle of the disc, without distinct depressed area at sides; pronotum, in females, with quite denser rasp-like punctures. *C. ruficornis* differs from the new species by the elytral pattern, elytra apically truncate, with outer angle distinctly dentate; legs robust and longer (the hind femurs, extended backward, reach the apex of elytra); antennae robust, with 4th segment usually with a short, distinct spine at the inner apex. *C. ringenbachi* n.sp. differs from both *C. favieri* and *C. ruficornis* by the shape of male genitalia.

Key words : Cerambycidae, Clytini, *Chlorophorus*, new species, Libya.

Introduction

Au cours d'un long séjour en Libye pour des raisons professionnelles, Jean-Claude Ringenbach a eu la possibilité d'effectuer de nombreuses collectes d'insectes,

dont plusieurs espèces de Coléoptères Cerambycidae. L'étude de ce matériel a permis de réaliser une mise au jour de la faune des Longicornes de Libye, qui paraîtra dans un futur article (SAMA et al., en prép.). Parmi les espèces envoyées par notre collègue français, j'ai eu la surprise d'en trouver une inédite, appartenant au genre *Chlorophorus* Chevrolat, 1863, décrite dans le présent travail.

***Chlorophorus ringenbachi* n.sp. (Fig. 1)**

Holotype: ♂, Libye (Cyrénaïque), Baladiyat Shahat: Ras el Hilal (Djebel Akhdar), 50/100m, 30.V.2004, ex larva, *Pistacia lentiscus* L., éclosion 15.VI./17.VII.2004, leg. J.-C. Ringenbach ; paratypes : 3 ♂♂, 3 ♀♀, mêmes données que l'holotype ; 1 ♀, (Cyrénaïque), Baladiyat Shahat: Taknis (Djebel Akhdar), 700m, 03.V.2004, ex larva, *Pistacia lentiscus*, éclosion VII.2004, leg. J.-C. Ringenbach. L'holotype et deux paratypes sont conservés dans la collection G. Sama, les autres paratypes dans la collection J.-C. Ringenbach.,



Fig. 1 – *Chlorophorus ringenbachi* n.sp., Holotype mâle / paratype femelle

Description de l'Holotype

Longueur: 9 mm, téguments brun rougeâtre avec le pronotum, la moitié apicale des élytres et la massue des fémurs d'un brun foncé. Tête oblique, front convexe entre les yeux, avec une ligne longitudinale médiane très fine; palpes très courts, le dernier article des palpes labiaux et maxillaires obliquement tronqué à l'apex, plus long que l'avant dernier; antennes filiformes, dépassant un peu le milieu des élytres, le deuxième article deux fois plus long que large, le troisième 1,27 fois plus long que le scape et 1,20 fois plus long que le quatrième ou le cinquième. Pronotum plus long que large, les côtés régulièrement arrondis, densément couvert, à l'exception du disque, d'une pubescence blanchâtre couchée, plus dense de chaque côté de la base, et par une ponctuation râpeuse; le disque du pronotum avec deux dépressions longitudinales plus finement et densément ponctuées que le reste du pronotum et séparées par une carène longitudinale médiane, plus saillante en arrière. Scutellum

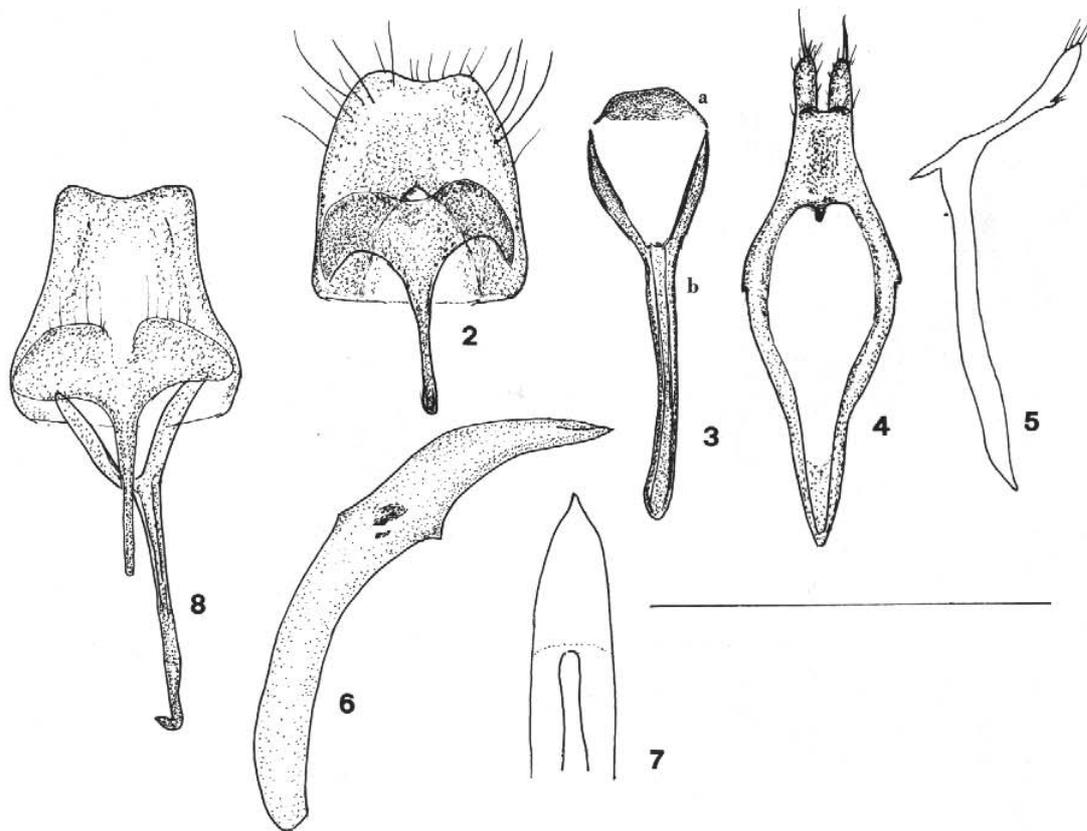
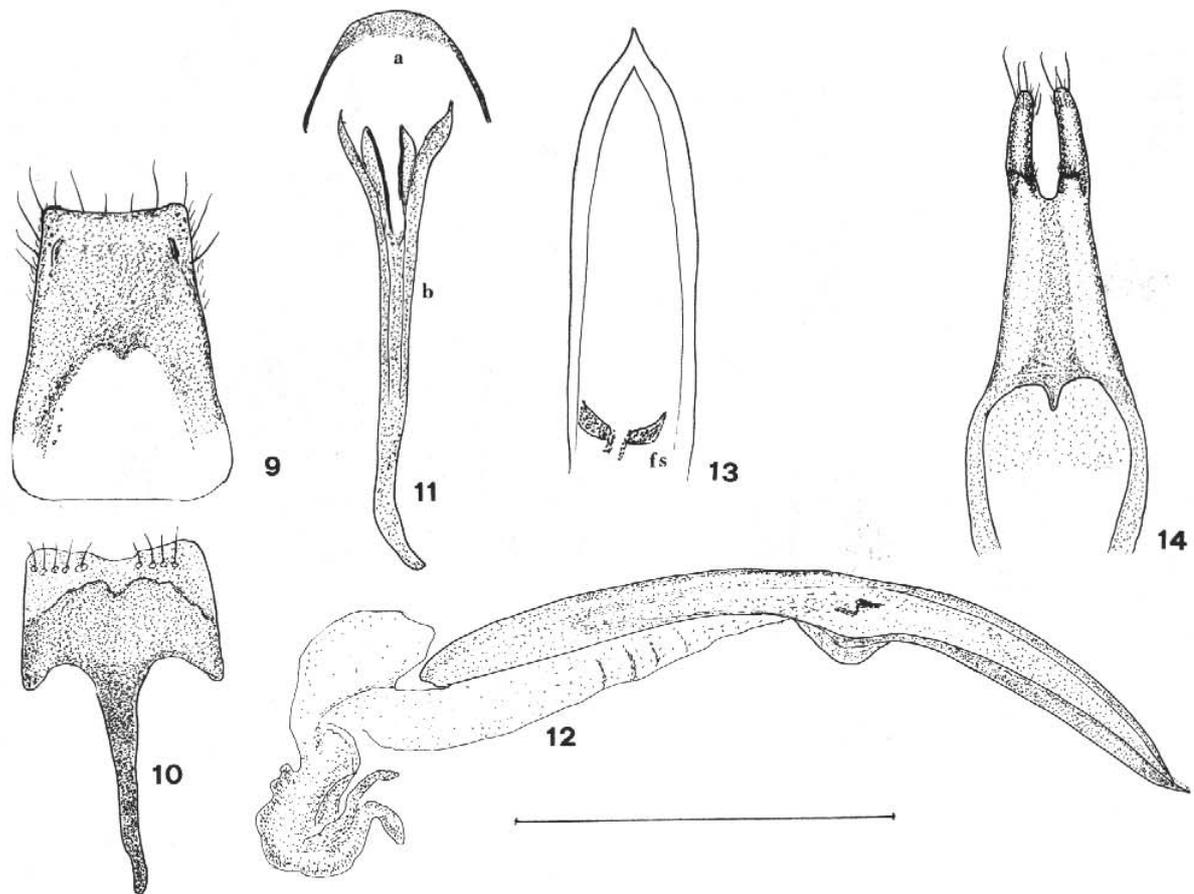


Fig. 2-7 - Édéage de *Chlorophorus ringenbachi* n.sp. : 2. Segment VIII ; - 3. Segment IX (a = Tergite; b = Sternite) ; - 4. Tegmen, face ventrale ; - 5. Tegmen, vu de profil ; - 6. Pénis, vu de profil ; - 7. Pénis, face dorsale (échelle 1,0 mm).

Fig. 8 - Édéage de *Chlorophorus favieri* (Fairmaire, 1873) : Segments VIII (tergite et sternite) et IX (sternite) (échelle 1,0 mm).

recouvert par une dense pubescence blanche. Élytres avec leur moitié basale largement couverte de pubescence blanchâtre délimitée au dessous par une ligne de poils blancs obliquement prolongée en avant le long de la suture, une étroite bande subbasale arquée en dehors, partant un peu en dessous de l'écusson, une large bande apicale de pubescence blanche. L'apex élytral subtronqué avec les angles externe et sutural arrondis. Face ventrale du corps avec une pubescence blanche diffuse, particulièrement dense sur la partie apicale des épisternes, le métasternum et les côtés des deux premiers sternites. Pattes grêles, avec les fémurs courts, les postérieurs n'atteignant pas en arrière l'apex élytral. Édéage Figg. 2-7. Sac interne avec seulement un couple de sclérites basaux ("falcate sclérites"), parties médiane et apicale sans sclérite, mais avec une micro réticulation peu distincte.



Figg. 9-12 – Édéage de *Chlorophorus ruficornis* (Olivier, 1790) : 9. Segment VIII (Tergite); - 10. Segment VIII (Sternite) ; - 11. Segment IX (a = Tergite; b = Sternite); - 12. Pénis, vu de profil; - 13. Pénis, face dorsale (fs = sclérites basaux du sac interne " falcate sclerites "); - 14. Tegmen, face ventrale (échelle 1,0 mm).

Variabilité

Les femelles diffèrent des mâles par les antennes plus courtes, n'atteignant pas le milieu des élytres, le pronotum sans dépression et sans carène longitudinale, mais avec une gibbosité pré basale au milieu, le disque avec une ponctuation râpeuse plus fine et moins serrée, couvert seulement de chaque côté de la base d'une pubescence blanchâtre peu dense; les élytres avec un dessin semblable, mais sans pubescence couchée sur la moitié basale.

La longueur des paratypes varie de 5,5 à 10 mm; l'apex élytral est variable surtout chez les mâles, il peut être tronqué, arrondi ou légèrement atténué. Un mâle présente, sur la moitié basale des élytres, une pubescence blanche plus dense qui masque l'étroite ligne subbasale arquée.

Discussion

C. ringenbachi n.sp. présente d'intéressantes analogies taxinomiques et bionomiques à la fois avec le *C. ruficornis* (Olivier, 1790) de France méridionale et de la péninsule ibérique et, avec le *C. favieri* (Fairmaire, 1873), endémique du Maroc. Les disques du pronotum des mâles de *C. ruficornis* et de *C. ringenbachi* sont très proches avec une large carène longitudinale médiane, flanquée de deux dépressions mais *C. ruficornis* se distingue par les caractères suivants: les élytres sont de couleur brun foncé à noirâtre, avec un dessin différent et sont fortement sinueusement tronqués à l'apex avec l'angle externe dentiforme. Les pattes sont plus robustes et plus longues (les fémurs postérieurs atteignant en arrière l'apex élytral) et les antennes sont plus robustes, leur quatrième article présentant généralement, une petite épine à l'angle apical externe. *C. favieri* diffère de la nouvelle espèce par le dessin élytral et par la conformation du disque du pronotum qui présente, chez les mâles, une carène longitudinale sans dépression latérale et, chez les femelles, une ponctuation râpeuse bien plus dense. Les trois espèces se distinguent également par la conformation de l'édéage.

Répartition et biologie

C. ringenbachi n.sp. n'est connu jusqu'à présent que de la Libye nord orientale, dans le Jabal Akhdar en Cyrénaïque. Tous les exemplaires connus ont été trouvés dans des branches de faible diamètre (2-4 cm) de *Pistacia lentiscus* tuées par les larves de *Purpuricenus desfontainii* (Fabricius, 1792). Le premier exemplaire, une femelle, a été trouvé en loge le 30 mai 2004, les autres adultes ont émergé entre la mi Juin et la mi Juillet. *C. ringenbachi* n.sp. présente d'évidentes analogies bionomiques avec *C. ruficornis* et surtout, avec *C. favieri*. Ce dernier se développe, au Maroc, dans la partie apicale desséchée des branches vivantes de *Quercus rotundifolia* (Lamk.) Trabut, coupées l'année précédente par les montagnards ou

par d'autres Coléoptères xylophages tels que *Purpuricen* *barbarus* Lucas, 1842 et *P. desfontainii*. La larve de *C. ruficornis* a été trouvée à l'intérieur des branches de *Quercus ilex* L. tuées par le Buprestidae *Coroebus florentinus* (Herbst, 1801) (Chobaut, 1893).

Remerciements

Je tiens à remercier vivement Jean-Claude Ringenbach qui a bien voulu me tenir au courant de ses récoltes en Libye et me confier l'étude de certaines espèces, permettant ainsi de détecter la nouvelle espèce décrite dans ce travail et à mon ami et collègue Christian Cocquempot (INRA, Montpellier) qui a bien voulu revoir cet article même du point de vue de la langue.

Auteurs cités

CHOBAUT A., 1893 – Note sur les mœurs et métamorphoses de *Clytus ruficornis* Oliv. *Annales de la Société entomologique de France*, 62 (Bull.) : CCLXV-CCLXVI.

SAMA G., RINGENBACH J.-C. & REJZEK M. – A preliminary survey of the Cerambycidae (Coleoptera) of Libya (en préparation).

Adresse de l'auteur:

Gianfranco Sama, via Raffaello, 84
I - 47023 Cesena (FC) Italia
e.mail : g.sama@cesena.nettuno.it